

## Quand les diocèses de Savoie vivent au rythme de l'abbaye de Tamié...

Depuis le 17 novembre 2011, jour de l'élection du nouvel abbé de l'abbaye de Tamié, frère Ginépro Franco Riva, nos diocèses ont suivi pas à pas ce que cette élection a permis de vivre à nos frères de Tamié et aussi à tous les diocésains. En effet, comme l'a raconté dans "Eglise en Savoie" le Père Jean Bianchi qui assistait à cette élection, deux questions ont été posées à frère Ginépro qui n'était pas prêtre au moment où il a été choisi : l'une lui demandant s'il acceptait la charge d'abbé, l'autre s'il acceptait également d'être ordonné prêtre, conformément à la volonté actuelle de l'Eglise. Aux deux questions frère Ginépro a répondu « oui ». Dans l'après-midi du même jour, il descendait de l'abbaye de Tamié à l'archevêché pour être présenté à l'évêque par Dom Patrick Olive, abbé de l'abbaye de Sept-Fons, Dom Jean-Marc Thévenet abbé de l'abbaye d'Accey, Dom Victor Bourdeau auquel succède frère Ginépro, tous trois ayant assisté à l'élection.

Des dates, entre fin novembre et début février, ont alors été prises pour la célébration des institutions au lectorat et à l'acolytat, pour celles des ordinations diaconale et presbytérale, pour celle de la bénédiction abbatiale. Ces dates nous sont connues. Un regard trop rapide sur ces événements nous pousse à penser facilement que tout cela est bien précipité. Un regard plus spirituel, un regard de foi, nous permet de voir cette suite de célébrations autrement. Loin d'être une concentration, elles sont comme l'expression d'un déploiement de l'élection. C'est un peu comme si la communauté prenait le temps d'"engendrer" au sein de l'Eglise Universelle, avec l'Eglise diocésaine, son Père Abbé. Loin de vivre dans la précipitation, on est en effet comme porté par le temps qui s'écoule lentement. Tranquillement et avec profondeur nous nous sommes donc acheminés vers la bénédiction abbatiale. Nous étions dans le rythme calme et serein, divin pourrait-on dire, des moines.

C'est ainsi que j'ai vécu ces différentes célébrations. Les moines si proches de nous – tant de personnes se rendent à Tamié pour des journées de désert, pour l'accompagnement personnel, pour le sacrement de la réconciliation– nous invitaient à prendre leur rythme et à accueillir paisiblement frère Ginépro dans sa nouvelle mission. *L'acolytat et le lectorat* lui ont rappelé, comme à nous, le service du corps du Christ (corps eucharistique et corps ecclésial) et l'enracinement de toute vocation dans la Parole de Dieu, *l'ordination diaconale*, le service dans et en dehors de l'Eglise avec le souci du plus pauvre, *l'ordination presbytérale*, la place de l'abbé comme représentant le Christ, comme Père et Pasteur, au sein de la communauté et pour la communauté. J'ai pu l'exprimer dans les homélies que j'ai prononcées.

Le jour de son ordination diaconale : « (...) *La vocation de notre Père Ginépro l'amène donc à accueillir Dieu dans une nouvelle tâche, à le servir ainsi. En recevant l'ordination diaconale, il accepte alors d'enraciner son autorité d'Abbé dans le service. L'image qui lui reviendra sans cesse, dans son cœur, et qui s'imprimera dans son esprit, sera celle du Fils de Dieu, à genoux, lavant les pieds de ses disciples. Il ne s'agit pas d'une simple image, d'une illustration quelconque, mais du geste humain le mieux ajusté à l'identité de Dieu. Dieu ne demeure pas dans la force violente, dans le pouvoir écrasant, dans la domination pesante mais dans l'humble service(...)* ».

Et le jour de l'ordination presbytérale : « (...) *Un amour égal pour tous et en même temps unique et adapté à chacun. Le Père abbé est ainsi un vrai pasteur. Comme le Christ il aime chacune des brebis qui lui sont confiées d'un amour unique et personnel, inconditionnel. Le sacrement de l'ordre le configure dans cette identité du Christ-Pasteur. De cette manière s'accueille et se construit la fraternité entre les membres de la communauté, non parce que*

*les moines seraient devenus les fils du Père Abbé, mais parce que chacun est attaché au Christ, le Père Abbé étant Père-Pasteur à la manière du Christ et à sa ressemblance comme les frères sont frères, eux aussi à la manière du Christ et à sa ressemblance. Cet amour du bon pasteur, de l'abbé pour ses frères, s'exprime dans le don constant de soi qui donne la vie. Comme le Père, comme le pasteur pour ses brebis, l'abbé donne la vie à ses frères, il doit également rendre possible la vie entre les frères, la vie en Christ. Il les rassemble dans cette perspective. (...) L'amour partagé dans la communauté, comme nous venons de le décrire, n'est pas spécial ou autre que l'amour universel de Dieu pour l'humanité ». Cet amour, nous savons qu'il nous rejoint. En effet je précisais : « Si on a tendance à regarder trop facilement les moines comme étant "à part", comme éloignés, ce qui est un peu vrai, ce qui est plus profondément vrai c'est cet amour de Dieu qui les unit et nous est commun. Vous nous le montrez, cet amour, chers frères de Tamié, à nous qui sommes extérieurs à la communauté et qui pouvons si facilement l'oublier, vous nous le rendez tangible, cet amour, visible, et vous nous invitez à l'accueillir. »*

Nous savons combien la vie contemplative est importante pour nos vies personnelles et pour l'Eglise. Nous n'avons pas souvent l'occasion d'en prendre conscience de manière aussi intense. C'est la grâce du moment que le Seigneur nous a donnée. D'une manière mystérieuse que chacun peut percevoir plus ou moins clairement en lui, cette élection de frère Ginépro peut nous aider à mieux parler de cette vocation monastique, à mieux la comprendre, à mieux la laisser être présente dans nos vies, à être attentif aussi, et cela est très important, à ceux et celles, jeunes souvent, je le lis parfois dans les lettres de confirmation, qui peuvent entendre cet appel à la vie contemplative. Nous avons pu le rappeler le 2 février, au cours de la journée de la vie consacrée. N'hésitons pas à porter et à susciter cette vocation dans nos diocèses, à en parler ! N'hésitons pas à partager notre bonheur de connaître des religieux(es), des personnes consacrées !

Mgr Philippe BALLOT